

## Moins c'est plus!

Lettre pastorale pour le Carême 2020

A lire dans toutes les eucharisties le premier dimanche de Carême, le 1er mars 2020

Chers frères et sœurs,

1 « Au-delà de toute **mesure** ! » - De nombreuses personnes subissent une pression incommensurable dans leur travail, dans leur environnement social, dans leur famille : pression partout, on se sent dépassé du matin au soir.

2 « La coupe est pleine ! - Ça suffit maintenant ! – c'est insupportable – c'est au-delà de toute **mesure** ! »

C'est ainsi que nous entendons parfois les cris des autres contre la société, contre leur propre famille, contre la politique, les collègues de travail et aussi contre l'Eglise.

Lorsque la **mesure** de déception, de douleur, de désespoir et de souffrance est atteinte pour les gens, cela devient trop, cela devient « au-delà de toute **mesure** », insupportable

Les gens se sentent exclus, impuissants, incompris.

Ils deviennent furieux, et leur fureur ne connaît aucune **mesure**.

Leur langage et la dureté de leur critique révèlent comment les « exigences **démesurées** » conduisent à une déception et à une colère **démesurées**.

3 « Au-delà de toute **mesure** !! » - D'autres personnes ont perdu toute **mesure** dans leur quête de carrière, dans la soif de reconnaissance, dans leur dépendance de la consommation ou dans leurs rapports avec la création.

La civilité de la vie publique étant mise de côté, la société est divisée par le comportement et le discours féroce de ceux qui ont perdu tout sens de la **modération**.

4 « **Sans mesure** » - D'autres encore recherchent l'épanouissement de la vie en rejetant toute retenue.

*« Nous devons vivre la vie ici et maintenant, et ici et maintenant nous voulons tout goûter au plus haut degré. Car nous ne vivons qu'une seule fois et notre temps sur terre est **mesuré** et en tout cas court.*

*Quand nous sommes morts, nous sommes partis, et la fin est la fin. »*

Cette envie de tout expérimenter pour ne rien rater prend le dessus et devient la règle de vie.

Pour beaucoup, le fanatisme naît du manque du sens de la vie.

Le sentiment de manquer d'appréciation fait naître une avidité de reconnaissance et de louange.

On développe un immense désir de sécurité, d'être assuré pour toutes les éventualités, et ce sont toujours les autres qui doivent assurer une protection intégrale.

La limitation des moyens dont on dispose stimule le désir de richesse.

Posséder des choses devient une priorité.

Beaucoup semblent avoir perdu tout sens de la **modération**, consommer au-delà de toute **mesure**, exploiter d'autres au-delà de toute **mesure**.

Ils vivent avec une fixation sur le « **autant que possible** » à tous les égards, et souvent ils ne savent pas comment cette envie inutile ruine leur vie et celle de ceux avec qui ils vivent.

Le contentement, la satisfaction durable devient impossible, la joie durable à long terme inconnue.

Ainsi, les gens deviennent victimes de leurs désirs égarés et « **sans mesure** ».

5 Comment sont-ils censés garder la **mesure** lorsque leur vie n'a pas de **mesure** ?

Là où la vie au-delà de toute **mesure** règne en tant qu'objectif ultime, le souhait silencieux de se libérer de cette dépendance apparaît parfois.

Que signifie **modéré** par opposition à **excessif** ?

Peut-être que cette **démesure** de beaucoup de gens en termes de consommation et de distraction est le résultat de leur recherche futile du sens de leur vie.

Un sens qui donnerait une **mesure** et une **nouvelle échelle de valeurs** à leur vie.

Que faire lorsque **l'aiguille de la boussole** n'est nulle part fixée ?

6 C'est pourquoi il est important de s'orienter encore et encore.

Je pense que cela a du sens et aide à réfléchir de manière autocritique et à recommencer à vivre plus consciemment :

nous devons découvrir notre emplacement dans le cadre de la vie.

Je pense qu'une réflexion critique sur ce que l'on fait dans la vie est logique et extrêmement utile :

penser, parler et agir modérément avec une nouvelle conscience.

7 Nous savons tous que dans ce monde, chaque personne humaine ne vit que pour un temps limité et avec des possibilités limitées ;

le potentiel de personne rencontre toujours des restrictions.

Il est donc, je pense, de la plus haute importance que nous nous rendions conscients de nos possibilités, de manière réaliste,

et que chacun décide comment il ou elle a l'intention de façonner sa vie, de fixer des priorités, dans quoi investir mon temps, plus pour ça, moins pour ça.

Nous devons trouver notre propre **mesure**, conformément à nos objectifs.

8 Mais si vous ne voulez pas décider pour l'un et contre l'autre,

si vous souhaitez plutôt vivre en attendant les choses, goûter à tout et ne rien manquer ?

Alors vous apprendrez rapidement à quel point vous êtes conduit et manipulé par d'autres personnes ou par les tendances sociales à la mode.

Adhérer consciemment à sa propre décision est l'art de la vie.

Cela signifie se concentrer sur ce qui est important pour moi.

Je dois rester concentré sur ce que je considère comme important, sensible et significatif

Ainsi je trouve ma place, et plus clairement qu'auparavant je peux apporter ma contribution au monde qui m'entoure.

Ici, moins c'est plus.

La tâche permanente de chaque vie humaine est de traiter le temps et le potentiel donnés d'une manière consciente, concentrée et fidèle aux choix faits.

Nous devons **garder la mesure** avec notre temps limité qui nous est confié, **garder la mesure** avec nos talents et nos forces - alors nous en aurons davantage.

9 Dans l'évangile du premier dimanche de Carême (Mt 4, 1-11), nous rencontrons Jésus, qui fixe des normes dans ses décisions qui peuvent nous servir de référence.

Jésus prend position lorsque le diable essaie de le tenter vers une vie sans retenue, sans **mesure**.

Dans l'histoire de la tentation, Jésus n'est pas séduit par Satan à mener une vie **excessive** sans **mesure**.

Le diable lui a montré tous les royaumes du monde avec leur splendeur et lui a dit : *'Je te donnerai tout cela si tu te prosternes devant moi et me vénères.'*

Pour le Christ, cependant, Dieu et personne d'autre n'est et reste la **mesure** de toutes choses.

Il rejette l'offre du Tentateur parce que Jésus sait que Dieu offre une plénitude de vie que l'on ne peut remplacer par des richesses d'aucune sorte, ni renommée ni pouvoir.

Qui d'entre nous résisterait si le monde entier était mis à ses pieds ?

Qui résisterait si on lui promettait qu'il pourrait tout changer, même transformer des pierres en pain ?

Qui ne veut pas traverser la vie sans rencontrer de résistance qui nous réduit à ce qui est humainement possible ?

Qui résisterait comme Jésus si on lui promettait de devenir grand dans ce monde et d'être admiré par tout le monde ?

10 Pour Jésus, il suffit de savoir que son Dieu et Père est derrière lui, sur lui et en lui.

Quelqu'un qui croit être porté par Dieu et vit ainsi en communauté avec Lui,

n'a pas besoin de satisfaire son désir avec la **médiocrité** de ce monde qui, en fin de compte, ne peut pas combler le désir du cœur humain.

Tel est le message que Jésus nous envoie du désert.

En tant que chrétiens, nous sommes convaincus que l'amour de Dieu dépasse toute **mesure** humaine.

Notre vie est littéralement remplie, portée et offerte par Dieu au-delà de toute **mesure**.

Vraiment «au-delà de toute **mesure** », nous sommes soutenus, portés et rendus possibles par cet amour divin.

Pour cette raison, nous devons être capables d'écarter tant de tentations qui promettent beaucoup mais ne parviennent pas à réaliser l'accomplissement souhaité de notre vie.

11 Si on est « **sans mesure** », le manque de retenue crée également une injustice envers les autres.

C'est une porte ouverte pour utiliser d'autres personnes, pour les exploiter, ils peuvent rapidement devenir notre marchandise que nous utilisons pour nous-mêmes.

La personne **immodérée** ne fait pas attention aux autres,

tandis que quelqu'un, conscient de toutes ses limites, restera attentif et toujours respectueux, conscient de la façon dont Dieu se soucie de chacun.

Il ne se définit pas comme la **mesure** pour les autres.

Ceux qui vivent modérément prennent Dieu comme **mesure**, comme référence.

La pensée de la croix du Christ fournit une orientation sûre, la croix pointe vers sa glorieuse résurrection, elle est l'entrée dans une plénitude de vie «au-delà de toute **mesure** ».

12 Vivre **modérément** - avec une sorte de **boussole** sur lequel nous pouvons nous fier - nous aide - à vivre une vie équilibrée, saine et énergique au milieu des exigences constantes de la vie.

Cela, nous le savons également par notre expérience de vie.

Une vie équilibrée, saine et énergique

entre le mouvement et le repos,

entre l'implication dans la vie communautaire et dans le calme souvent nécessaire d'être seul,

entre travail et loisirs,

entre plaisir et ascèse.

Nous avons besoin d'un équilibre certain entre ces tensions et d'autres tensions de nos vies.

Le **juste milieu** est toujours bon.

13 « *Le bon ordre vient avec la **bonne mesure**. Trop et trop peu mettent la maladie en lieu et place de la santé* », a écrit le prêtre et médecin Sebastian Kneipp.

'Gardez la **mesure** en toutes choses ! Ne soyez pas autoritaire envers qui que ce soit, et ne faites rien d'injuste.', dit le livre de l'Ancien Testament, Jésus Sirach (33.30).

Cela s'applique à l'individu ainsi qu'aux communautés sociales.

Cette règle sauve notre vie de la noyade dans la **médiocrité** ou les excès.

afin que notre vie ne se heurte pas à la **médiocrité** ou à l'excès.

14 Je demande à Dieu tout-puissant de vous bénir sur toutes vos voies et surtout au cours des semaines qui nous attendent,

afin que, pendant le Carême, nous nous rapprochions tous d'une vie bien **mesurée**,

en préparation de Pâques, la grande fête de la vie éternelle 'au-delà de toute **mesure**'.

votre

Dr. Heiner Koch / Archevêque de Berlin

Traduction: P. Wolfgang Felber sj